

N°37

# PHRYNÉ

CAMILLE SAINT-SAËNS

OPÉRA  
DE ROUEN  
NORMANDIE  
THÉÂTRE DES ARTS  
20 21

Un personnage incontournable et indissociable de l'Opéra-Comique : Léon Carvalho en est nommé directeur en 1876. Au cours de son mandat, il produit les premières de nombreux ouvrages parmi lesquels : *Les Contes d'Hoffmann* (1881) de Jacques Offenbach, *Lakmé* (1883) de Léo Delibes, *Manon* (1884) de Jules Massenet, *Le Roi malgré lui* (1887) d'Emmanuel Chabrier. Il fera aussi rejouer la « sulfureuse » *Carmen* de Georges Bizet créée l'année précédant sa nomination.

## LE MOT

# Délicieux, euse

adj.

« v. 1121 *delicius, deliciosa* déb. XI<sup>e</sup>s ; emp. Au bas lat. *deliciosus* «doux, agréable, voluptueux», de *deliciae* «délices » »

1. Qui est extrêmement agréable, procure des délices. « *Il s'abandonnait à un bien-être délicieux et vide ; il marchait auprès d'elle sans rien désirer d'autre* » (R. Martin du Gard, *les Thibault*). *Un séjour délicieux. Une rêverie délicieuse.*

« 1695 Par ext. » « *Quand ses doigts touchaient les cordes une délicieuse musique y passait, beaucoup plus douce que le bruit des sources, ou que les phrases du vent dans les arbres [...]* » (Pierre Louÿs, *Aphrodite*) – (Personnes). Délicat et charmant. *Cette petite fille est délicieuse.*

2. Spécial. Très agréable, au goût, aux sens. « *Les trois quarts de l'univers peuvent trouver délicieuse l'odeur d'une rose, sans que cela puisse servir de preuve, ni pour condamner le quart qui pourrait la trouver mauvaise, ni pour démontrer que cette odeur soit véritablement agréable* » (Sade, *Justine...*)

Dictionnaire Culturel en langue française, Alain Rey (2005)

Saison  
21.22

## Plein les yeux les oreilles le cœur

### ABONNEZ-VOUS

Près de 80 spectacles  
à découvrir sur [operaderouen.fr](http://operaderouen.fr)

## ENSEMBLE POUR LA SÉCURITÉ DE TOUS

L'Opéra de Rouen Normandie met tout en œuvre pour vous accueillir dans les meilleures conditions possibles malgré le contexte sanitaire actuel.

Nous vous remercions de bien vouloir respecter les consignes suivantes :

- **Portez obligatoirement votre masque** durant toute la durée de votre présence dans le théâtre.
- **Vos circulations sont limitées au strict nécessaire**, notamment à l'occasion des entractes.
- **Respectez les gestes barrière et le distanciation** dans la salle, mais aussi lors de vos circulations dans le théâtre et de votre sortie du bâtiment.

Nous vous informons que :

- Le bar est fermé.
- Aucune nourriture ne peut être consommée dans le théâtre.
- L'air de la salle est renouvelé en continu, la ventilation étant renforcée durant les entractes.
- Toute l'équipe d'accueil a été formée à ce protocole exceptionnel.

Nous vous remercions de votre compréhension.

02 35 98 74 78

## LES BIOGRAPHIES



### Hervé Niquet – direction musicale

À la tête du Concert Spirituel, Hervé Niquet poursuit un patient travail de recherche sur partitions d'origine. Claveciniste, organiste, pianiste, chanteur, chef de chœur et compositeur, il s'est affirmé comme un spécialiste du répertoire français, de la période baroque au début du xx<sup>e</sup> siècle. D'abord ténor aux Arts Florissants et chef de chant à l'Opéra de Paris, il dirige des orchestres prestigieux dans le monde entier et participe à la création du Palazzetto Bru Zane, centre dédié à la musique romantique française fondé en 2009 à Venise.

### Florie Valiquette Phryné – soprano

Sa prestation dans *Le Postillon de Lonjumeau*, signé Michel Fau, a été particulièrement saluée. La jeune soprano canadienne s'épanouit en collaborant avec Christophe Rousset, Hervé Niquet, Jérémie Rhorer ou Julien Chauvin. Elle vient d'enregistrer *La Flûte enchantée* et *Leçons de ténèbres* de Couperin. Elle reviendra au Théâtre des Arts en décembre dans *La Vie parisienne*.

### Thomas Dolié Dicépbile – baryton

Révélation artiste lyrique aux Victoires de la Musique classique 2008, le baryton poursuit une brillante carrière. Il a dernièrement participé aux enregistrements d'*Ô mon bel inconnu* et de *L'Île du rêve* de R. Hahn (Bru Zane) et s'est produit dans *Pénélope* de Fauré au Capitole de Toulouse.

### Cyrille Dubois Nicias – ténor

Originaire de Normandie, il est l'un des ténors les plus appréciés de sa génération. Révélation artiste lyrique aux Victoires de la Musique classique en 2015, il se produira la saison prochaine dans *Un Elixir d'amour* et *Così fan Tutte* au Théâtre des Champs-Élysées et dans *Don Pasquale* au Wiener Staatsoper.

### Anaïs Constans Lampito – soprano

Diplômée du Conservatoire à rayonnement régional de Toulouse en 2011 et du Centre national d'Artistes Lyriques en 2013, la jeune soprano s'est notamment faite remarquée dans *Les Pêcheurs de perles* à l'Opéra de Toulon et les *Dialogues des Carmélites* avec Olivier Py.

### François Rougier Cynalopex – ténor

Membre de la Nouvelle troupe Favart de l'Opéra Comique depuis 2018, il s'est récemment produit dans *Chantons, faisons tapage* mis en scène par Thomas Jolly, la création *Persées* qui mêle Saint-Saëns et le récit de migrants, et le disque *Raoul Barbe-Bleu* de Grétry.

### Patrick Bolleire Agoragine / Le Héraut – basse

Sa carrure imposante et sa voix de basse noble le font remarquer sur les scènes européennes, après des débuts à l'Opéra National du Rhin en 2007. On le retrouvera, la saison prochaine, à l'Opéra Comique avec l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie dans *Roméo* et *Juliette* de Gounod.



## LE GÉNÉRIQUE

### Phryné

Version concert de l'opéra-comique en 2 actes de **Camille Saint-Saëns** sur un livret de Lucien Augé de Lassus  
Créé le 24 mai 1893 à l'Opéra-Comique de Paris

### Direction musicale **Hervé Niquet**

Version de 1896 avec des récitatifs d'André Messager

### Phryné **Florie Valiquette**

**Dicépbile Thomas Dolié**

**Nicias Cyrille Dubois**

**Lampito Anaïs Constans**

**Cynalopex François Rougier**

**Agoragine, Le Héraut Patrick Bolleire**

### Chef de chœur **Hervé Niquet**

### Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Premiers violons Naaman Sluchin, Elena Pease-Lhommet, Héléne Bordeaux, Virginie Turban, Marc Lemaire, Alice Hotellier, Étienne Hotellier, Claire Gabillet  
Seconds violons Hervé Walzack-Le Sauder, Teona Kharadze, Nathalie Demarest, Reine Collet, Laurent Soler, Tristan Benveniste  
Altos Patrick Dussart, Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau, Mathilde Ricque, Paul Dat  
Violoncelles Anaël Rousseau, Guillaume Effler, Jacques Perez, Héléne Latour  
Contrebasses Gwendal Étrillard, Baptiste Andrieu, Nicolas Musset, Daniel Romero  
Flûtes Jean-Christophe Falala  
Piccolo Kouchyar Shahroudi  
Hautbois Jérôme Laborde, Fabrice Rousson  
Clarinettes Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch  
Bassons Batiste Arcaix, Elfe Bonnardel  
Cors Bruno Peterschmitt, Éric Lemardeley, Fanny Bogaert, Bertrand Dubos  
Trompettes, cornets Franck Paque, Patrice Antonangelo  
Trombones François Bogaert, Frantz Couvez, Philippe Girault  
Timbales Philippe Bajard  
Percussions Guillaume Vairet, Gianni Pizzolato  
Harpe Delphine Latil

### Musique de scène

Sistre chœur

Harpe Delphine Latil

Harmonium Frédéric Hernandez

### Chœur du Concert Spirituel

Sopranos Marie-Pierre Wattiez, Agathe Boudet, Aude Fenoy, Eugénie de Padirac, Armelle Marq, Ayako Yukawa

Altos Alice Habbellion, Marie Favier, Lucia Nigohossian, Anne-Fleur Inizan,

Anaïs Hardouin-Finez

Ténors Edmond Hurtrait, Nicolas Maire, Gauthier Fenoy, Benoit Porcherot, Pascal Richardin,

Benoît-Joseph Meier

Basses Benoit Descamps, Simon Bailly, Vlad Catalan Crosman, Jérôme Collet, François Héraud

Production Palazzetto Bru Zane, Opéra de Rouen Normandie

En partenariat avec Les Musicales de Normandie

Ce concert a fait l'objet d'un enregistrement CD du 31 mars au 2 avril 2021 au Théâtre des Arts de Rouen, à paraître en 2022 sous le label Bru Zane.

Rouen, Théâtre des Arts  
Samedi 3 juillet, 18h

Durée 1h15, sans entracte



[operaderouen.fr](http://operaderouen.fr)



## L’HISTOIRE

Athènes, III<sup>e</sup> siècle avant J.C.

### Acte I

Un carrefour d’Athènes. À gauche, la maison de Phryné. Au milieu de la scène, le buste de l’archonte Dicéphile. À droite, perspective poétique sur l’Acropole.

La statue du vertueux Dicéphile est inaugurée avec faste. Le peuple loue l’archonte qui, jouissant de ce moment, se pavane ridiculement. Passent alors la courtisane Phryné et ses admirateurs, qui se moquent ouvertement du magistrat. Paraît Nicias, neveu de Dicéphile, épris de Phryné qui s’apprête à quitter la ville. Dépensier à l’excès, il sollicite un prêt de son oncle afin de régler ses comptes de tutelle. Dicéphile non seulement le lui refuse, mais le fait arrêter ! Phryné s’interpose et protège le jeune homme. Nicias s’attaque alors au buste fraîchement érigé à la gloire de son oncle, le coiffant d’une outre dont la lie souille le monument. Dicéphile revient sur les lieux pour s’assurer que ses consignes ont bien été respectées et pour contempler à nouveau sa statue. Il en découvre l’état et jure vengeance.

### Acte II

*Dans la maison de Phryné.*

La courtisane avoue son amour à Nicias mais leur doux entretien est interrompu par l’arrivée de Dicéphile qui l’a citée devant l’aréopage pour offense à la Vertu. Phryné parvient habilement à adoucir le magistrat furieux. Elle lui demande de l’aide pour se préparer et endosse un déshabillé provocant. Rapidement, l’excitation du magistrat est à son comble et, alors qu’il va cueillir la rose, à la demande de Phryné, la nuit tombe soudain. À la place de celle-ci se dresse la statue de Vénus sculptée par Praxitèle pour laquelle Phryné a servi de modèle. Conquit, le vieil archonte fond. La statue s’évanouit ; le jour réparait. Avec un sentiment de victoire, Phryné se moque du magistrat. Nicias et toute la maisonnée entrent et se délectent à la vue de cette scène. Dicéphile, ainsi pris sur le fait, cède à son neveu la moitié de sa fortune. Le peuple le célèbre à nouveau.

### DATES CLÈS LES CRÉATIONS DE 1893

**1<sup>er</sup> février** *Manon Lescaut* de Giacomo Puccini au Teatro Regio de Turin.

**9 février** *Falstaff* de Giuseppe Verdi à la Scala de Milan.

**9 mai** *Aleko* de Sergéï Rachmaninov au Bolchoï de Moscou.

**23 novembre** *L’Attaque du moulin* d’Alfred Bruneau à l’Opéra-Comique.

**23 décembre** *Hänsel und Gretel* d’Engelbert Humperdinck au Hoftheater de Weimar.

## ENTRETIEN

avec Alexandre Dratwicki, directeur artistique du Palazzetto Bru Zane

### Qu’est-ce qui vous a donné envie de monter ce projet ?

Saint-Saëns fait partie des figures de proue du répertoire que nous défendons au Palazzetto Bru Zane. Alors qu’il a écrit une dizaine d’opéras, il est étonnant de constater que son œuvre lyrique dort dans les placards. Nous avions déjà permis au public de réentendre *Les Barbares*, *Proserpine*, *Le Timbre d’argent* et dernièrement *La Princesse jaune*. *Phryné* est son seul opéra-comique, lui qui avait la réputation d’être sage et sérieux. Même la presse de l’époque se demandait *si « Saint-Saëns pouvait être drôle »* ! La légèreté et la répartie dans les dialogues prouvent que oui !

### Vous proposez une version rare de l’œuvre…

En effet, l’opéra-comique est, à l’origine, écrit en dialogues parlés et en alexandrins. L’éditeur Durand décide de la traduire pour les théâtres internationaux. C’est André Messager qui, en 1896, se charge de composer des récitatifs en italien-français dans la fluidité de l’écriture de son maître. Nous donnons cette version rarissime.

“ Je vois, dans l’œuvre, une fluidité étonnante avec des enchaînements très naturels […] ”

### L’œuvre a connu un grand succès. Pourquoi a-t-elle donc été oubliée ?

C’est vrai que l’on justifie souvent la disparition des œuvres par leur manque de succès d’époque, ce qui n’est pas le cas ici ! Elle est, du vivant de Saint-Saëns, sa deuxième œuvre la plus populaire après *Samson et Dalila*. Sa disparition est sans doute due à la méfiance entretenue pour les sujets antiques, que le public d’aujourd’hui trouve parfois fastidieux. Sa courte durée, 1h10, l’a rend aussi difficilement envisageable dans les formats actuels qui privilégient les pièces plus longues et boudent le couplage d’œuvres, considéré comme une forme bâtarde.

### Quelles sont ses richesses ?

Saint-Saëns a lui-même dit : « *Je n’ai rien fait de mieux que le second acte de Phryné* ». Le duo d’amour et l’air de Phryné y sont en effet magnifiques. Je vois, dans l’ensemble de l’œuvre, une fluidité étonnante avec des enchaînements très naturels et l’utilisation de références et de clins d’œil musicaux qui travaillent subtilement la mémoire de l’auditeur.

### Pourquoi Saint-Saëns a pu être considéré comme un compositeur mal-aimé, en comparaison à Debussy ou Ravel ?

C’est ce que l’on dit souvent, pourtant je ne connais aucun autre compositeur qui touche à autant de genres et dont les œuvres ont été jouées sans discontinuité depuis son vivant. Une dizaine de ses compositions ont fait le tour de la Terre. Ni Massenet, ni Berlioz ou Bizet n’ont autant d’œuvres qui soient des tubes. Saint-Saëns, c’est une musique qui parle peut-être plus facilement au grand public.

Propos recueillis par Vinciane Laumonier

## LA VIE DE L’ŒUVRE DE SA CRÉATION À AUJOURD’HUI

### « Un intermède gracieux et plaisant »

C’est ainsi que Jean Bonnerot qualifie *Phryné*. Cet opéra-comique en deux actes de Camille Saint-Saëns sur un livret de Lucien Augé de Lassus a été créé avec succès le 24 mai 1893. Léon Carvalho, directeur de génie, avait rassemblé une distribution magnifique qui n’était pas étrangère à ce triomphe. L’américaine Sybil Sanderson, créatrice d’*Esclarmonde* et de *Thaïs* de Jules Massenet tenait le rôle-titre ; Edmond Clément était Nicias et Lucien Fugère, un habitué des plus belles affiches du Comique où il aura tenu une centaine de rôles, incarnait Dicéphile. *Phryné* connaît un indiscutable succès jusqu’à la première Guerre Mondiale. C’était même alors, l’œuvre la plus populaire du compositeur après *Samson et Dalila* (1877). L’ouvrage en a surpris plus d’un. Bien que déjà auteur d’un autre opéra-comique, *La Princesse jaune* (1872), Saint-Saëns était plus attendu dans le registre sérieux que léger. Avec ce piquant ouvrage, il réalise un véritable petit bijou. Composée avec la même attention et le même soin que ses autres œuvres, *Phryné* suscite l’admiration. Charles Gounod écrit à Saint-Saëns : « Merci pour ta délicieuse *Phryné*. Je vais l’entendre par les yeux (ces deux secondes oreilles du musicien) après m’en être grisé par les oreilles, ces yeux de la musique » tandis qu’André Messager reste admiratif du premier acte qu’il trouve « délicieux ». Face à un tel engouement, l’éditeur Durand, anticipe la diffusion de l’ouvrage sur les scènes étrangères et le fait traduire. Cependant, pour séduire, il serait préférable de remplacer les dialogues en alexandrins, si français, par des récitatifs. André Messager, élève de Saint-Saëns à l’école Niedermeyer, va se charger de cela dans la parfaite continuité du travail de son maître. C’est cette version rare de 1896 qui est présentée par le Palazzetto Bru Zane et l’Opéra de Rouen Normandie. De l’ouverture d’où se dégage une fausse solennité aux vocalises humoristiques, en passant par les danses pleines de gaieté ou encore le superbe duo d’amour, l’ouvrage est, à n’en point douter un divertissement dont on se délecte de la première à la dernière note.

Texte de Lisa Guignonis

Illustration de Camille Saint-Saëns par Marie Casay's



### PRESSE

« Si je fus d’abord un peu décontenancé par les apparentes allures d’opérette qui singularisent assez joyusement certaines parties du curieux ouvrage de M. Camille Saint-Saëns, je n’ai pas besoin de dire qu’au bout de cinq minutes, je fus conquis par la maîtrise avec laquelle cet ouvrage est écrit et que je me pris à admirer, en humble ouvrier des sons, la parfaite et délicieuse musicalité des dix morceaux avidement lus.[...] M. Saint-Saëns conserve au milieu de ses expansions joyeuses une dignité froide de pince-sans-rire que je trouve fort amusante et raffinée. »  
Richard O’Monroy, *Gil Blas*, 26 mai 1893

### ANECDOTE

« Comme Saint-Saëns passait pour un musicien austère et ennuyeux et que l’on fut bien obligé de rire à cette pièce nouvelle, on s’étonna que la même plume, qui avait écrit

Samson [et Dalida] et Henry VIII, pût s’amuser à de tels badinages ».

Jean Bonnerot, secrétaire particulier et biographe du compositeur

“

## L’EXTRAIT

NICIAS, d’un air accablé.

*Quelle destinée est la mienne !  
Si je me plains, ce n’est pas sans raison.  
J’ai pour toute famille  
Un oncle qui me pille.  
Pour des amis, je n’en ai pas ;  
Mes créanciers sont sur mes pas.  
J’aime aussi, j’aime et rien ne récompense  
Mes vœux inassouvis, mes rêves superflus ;  
Et c’est en vain que je dépense  
Tout mon argent que je n’ai plus.  
Phryné demeure invulnérable.  
Je n’aurais pas cru que son cœur  
Me tiendrait si longtemps rigueur.  
Mon oncle m’est encor, je crois, plus secourable.  
Quelquefois, cependant, un regard favorable  
Me retient auprès d’elle et me fait espérer ;  
Mais ses yeux sont menteurs, plus que je ne puis dire  
Mon temps se passe à la maudire,  
Autant qu’à l’adorer.*

*Phryné*, acte I, scène 5  
Livret de L. Augé de Lassus

”

## AUTOUR DU SPECTACLE

### Conférence « Camille Saint-Saëns et la Normandie »

Le conférencier Joann Elart vous invite à découvrir le compositeur Camille Saint-Saëns et ses attaches normandes. Samedi 3 juillet, 11h

Informations pratiques sur operaderouen.fr